



Sports

LE COUREUR DES BOIS C2



Incident
Martin Gélinas
vit des moments
pénibles
en Europe

page C5



Soccer
Plus de 10 000
spectateurs
attendus au
match de l'Impact

page C4

«Un jour triste et regrettable»

Bettman et Goodenow déplorent l'annulation de la saison

Pierre LeBrun (PC)
NEW YORK

C'est officiel. La saison de la LNH a été définitivement annulée par le commissaire Gary Bettman hier un peu après 13 heures.

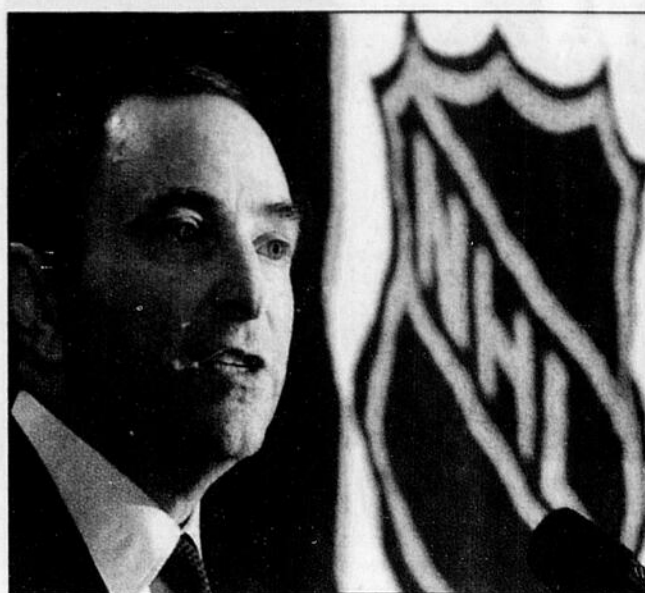
«Quand je me suis présenté devant vous en septembre, a déclaré Bettman en conférence de presse, j'ai déclaré qu'il n'y aura pas de hockey tant que nos problèmes économiques ne seront pas résolus.

«En me représentant devant vous aujourd'hui, c'est mon triste devoir d'annoncer que parce que ces problèmes n'ont pas encore trouvé de solution, il n'est plus possible de programmer même une saison écourtée. En conséquence, je n'ai pas d'autre choix que d'annoncer officiellement l'annulation de la saison 2004-05.»

Les 30 équipes de la LNH ont prévu un point de presse au cours de la journée.

«C'est une journée triste et regrettable que nous aurions tous préféré éviter», a ajouté Bettman.

Les derniers jours avaient pourtant apporté de l'espoir et les deux partis s'étaient rapprochés en renonçant à leurs grands principes: l'opposition à un plafond salarial pour les joueurs et un lien entre les salaires et les revenus pour les propriétaires.



Le commissaire de la Ligue nationale de hockey, Gary Bettman (à gauche), a officiellement annulé la saison 2004-2005, hier à New York, pendant que l'Association des joueurs, par l'entremise de ses deux porte-parole, Bob Goodenow et Vincent Damphousse (à droite), a fustigé l'absence de volonté de négocier de la part des propriétaires.

À la fin, la LNH offrait un plafond salarial de 42,5 millions \$ US et l'Association des joueurs exigeait 49 millions \$. La différence était de 6,5 millions \$.

La LNH, qui était déjà la plus mal en point, devient donc la première ligue professionnelle majeure à annuler une saison complète en Amérique du Nord.



«Ce qui doit nous préoccuper maintenant, a déclaré Bettman, n'est pas le présent ou le court terme, mais l'avenir de notre ligue et de ses 30 équipes.»

Conséquences

Une des conséquences de l'annulation complète de la saison est qu'il n'y aura pas de repêchage en 2005, année où Sidney Crosby devait faire son entrée triomphale dans la LNH.

Bob Goodenow, le directeur exécutif de l'Association des joueurs qui donnait sa conférence de presse à la suite de celle de Gary Bettman, a blâmé la LNH en disant que l'annulation complète de la saison était quelque chose «d'impensable».

Le chef syndical a affirmé que les joueurs ont fait toutes les démarches et toutes les concessions.

«Malheureusement, nous n'avons jamais eu de partenaire pour négocier. Et gardez une chose bien tête, a prévenu Goodenow: les joueurs n'ont jamais réclamé plus d'argent, ils voulaient juste évoluer dans un marché qui leur ferait une place et à l'intérieur duquel ils pourraient négocier leur valeur avec les

propriétaires d'équipe.»

«Je pense que c'est un nouveau départ», a dit Goodenow en commentant les propos du commissaire Gary Bettman, qui a prévenu que «la meilleure entente possible qui était sur la table n'existe plus».

«Tout est retiré de la table et nous repartons à zéro parce que les circonstances sont différentes.»

Cela veut dire que l'offre des joueurs de retrancher 24 pour cent de leurs contrats actuels ne tient plus.

Vincent Damphousse disait ne pas comprendre que la LNH ait refusé la dernière offre des joueurs d'un plafond salarial fixé à 49 millions \$.

«Beaucoup d'équipes sont capables de fonctionner avec ces chiffres-là», a-t-il estimé en rappelant l'offre des joueurs de retrancher 24 pour cent à leurs contrats actuels.

Interrogé par RDS, le vice-président du comité exécutif de l'Association des joueurs s'est insurgé quand on lui a demandé pourquoi il avait soudainement viré son capot de bord et était prêt à accepter un plafond salarial.

«Je n'ai jamais dit qu'on n'acceptait pas un plafond salarial, s'est-il défendu. J'ai dit qu'il n'était pas question que les salaires soit reliés aux revenus de la ligue.»

Selon l'ancien joueur du Canadien, la majorité des équipes ont une masse salariale qui ne dépasse pas 40 millions \$ et pourraient continuer à s'en tirer en versant beaucoup moins que le maximum de 49 millions \$. Il a aussi donné l'exemple du Canadien en disant qu'il a présentement 17 joueurs sous contrat pour un total de quelque 26 millions \$.

«Où est le problème? demandait-il. On savait que beaucoup de joueurs seraient déçus (par la dernière offre de l'ALNH), a reconnu Damphousse, mais je suis convaincu que si on avait demandé un vote, la majorité l'aurait acceptée.»

Le Canadien n'aurait pas survécu à 49 M \$

Presse Canadienne
MONTREAL

Le Canadien n'aurait pu demeurer compétitif si la Ligue nationale avait accepté un plafond salarial élanche de 49 millions \$ US, a fait valoir Pierre Boivin après l'annulation de la saison par le commissaire Gary Bettman.

«La dernière offre des joueurs dépassait nos limites», a affirmé le président du Canadien, visiblement ébranlé par l'échec des négociations entre la Ligue nationale et l'Association des joueurs de la LNH.

Boivin a déclaré qu'il était préférable d'annuler la saison que de maintenir en place un système qui n'assurait pas la stabilité économique des 30 formations.

Un écart de 6,5 millions dans le plafond salarial séparait les deux parties au moment de l'annulation de la saison. Selon Boivin, cet écart était trop important pour mener à un accord.

«Notre offre de 42,5 millions dépassait déjà notre capacité à payer, a-t-il noté. La question n'était plus de couper la poire en deux.»

Une situation alarmante

Contrairement à certaines équipes, le Canadien perd plus d'argent en ne jouant pas.

«Nous avons des frais fixes qui s'élèvent à 20 millions \$ CAN, a-t-il dit. Il y a le service de la dette, les taxes et le bail emphytéotique. Il est clair que nous perdons plus d'argent en ne jouant pas. Pour nous, il s'agit d'une année plus coûteuse que les cinq dernières au cours desquelles nous avons perdu de l'argent. La situation est alarmante», a-t-il admis.

Boivin avait la mine déconfite lors de son point de presse auquel a participé le directeur général Bob Gainey.

«C'est un jour triste pour notre sport, le Canadien, nos partisans, nos partenaires commerciaux et nos employés. C'est eux qui vont en subir les

conséquences.

«Il s'agit d'un jour tragique, a-t-il insisté. Mais nous devons choisir entre un mauvais système et l'annulation de la saison. Il nous faut trouver une solution à long terme.»

Des mises à pied

Le président du Tricolore a rencontré les employés de l'équipe en matinée. Plusieurs vont perdre leur emploi au cours des prochains jours même s'il y a déjà eu des mises à pied chez les employés à temps partiel.

«Je les ai remerciés pour leur travail, a-t-il dit. Il y a déjà eu des coupes de salaire et il y en aura d'autres. Je vais m'entretenir prochainement avec les directeurs de département. Nous devons procéder à une réduction des effectifs. Nous n'avons plus de marge de manœuvre. Aujourd'hui, on ne peut plus dire que le verre est à moitié vide ou à moitié plein. Les dommages causés par ce conflit sont significatifs», a-t-il ajouté.

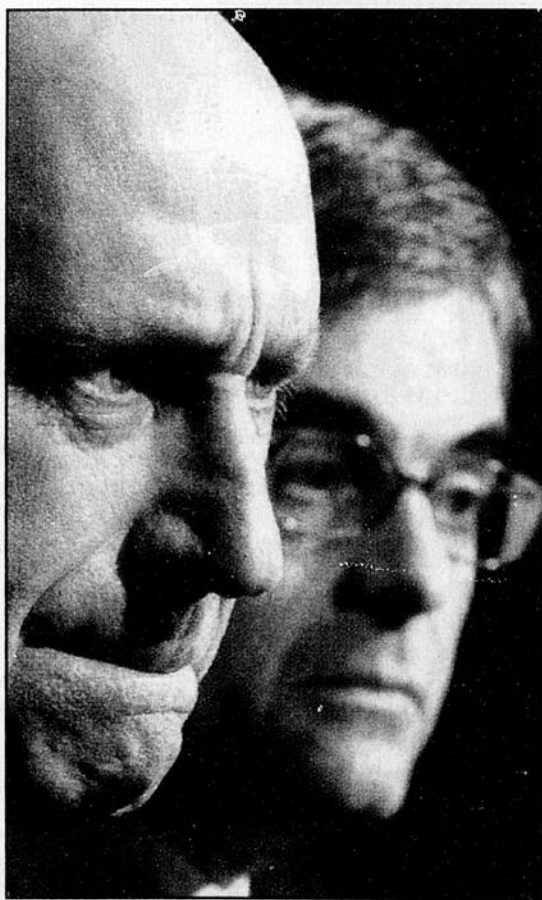
Déjà, 1000 employés à temps partiel ont été mis à pied. Pour ces gens, il s'agit d'un manque à gagner important. Trente autres personnes à temps plein ont aussi perdu leur emploi.

«Il y aura d'autres coupures parmi les quelque 140 employés qui restent», a-t-il prévenu.

Le commissaire Gary Bettman a parlé de commencer la saison 2005-2006 en octobre. Mais rien n'est moins sûr.

«Il s'agit d'une perspective difficile à avaler, a dit Boivin au sujet d'un conflit prolongé. Les propriétaires ont investi massivement et il nous faudra examiner toutes les alternatives.»

Boivin a refusé de dire si l'emploi de joueurs de remplacement était une solution envisagée. Il a fait valoir néanmoins qu'aucune question légale ne pourrait entraver pareil projet.



Bob Gainey et Pierre Boivin

PC

GRAND PRIX SKI-DOO DE VALCOURT

18.19.20 FÉVRIER

Le rendez-vous extrême
des amateurs de Snocross,
d'Ovale et de motos sur glace

» Qualifications et finales tous les jours
» Démonstration de « freestyle »
» Course des célébrités avec invités spéciaux

Vendredi 12 \$	Samedi 22 \$	Dimanche 25 \$
-------------------	-----------------	-------------------

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins
accompagnés d'un parent*

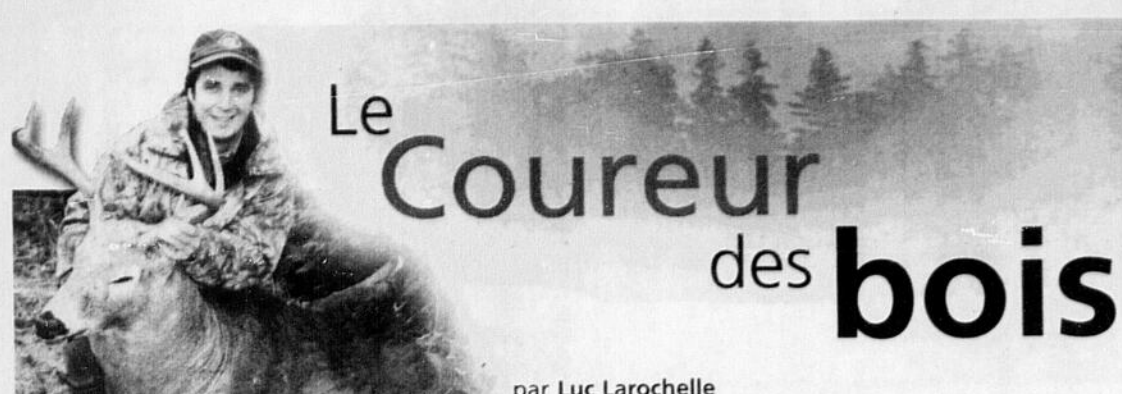
Billets et information : 1.866.532.7543
www.grandprixvalcourt.com

* Certaines conditions s'appliquent

La Tribune

ÉDITION SPÉCIALE DE 96 PAGES

À NE PAS MANQUER MARDI 22 FÉVRIER 2005



Le Coureur des bois

par Luc Larochelle

Aux limites de la témérité

Depuis le début de cet hiver en yoyo, j'ai souvent pris la défense de pêcheurs qui s'aventuraient sur des plans d'eau, notamment en entendant des collègues journalistes lancer parfois de manière plutôt gratuite qu'il fallait être crétin pour s'y risquer. Je leur reprochais de parler à travers leur chapeau.

Malgré cet autre épisode de doux temps qui prend fin, je n'aurais aucune crainte à m'avancer au milieu d'un lac, le petit lac Magog ou un autre, et à percer des trous pour étendre mes brimballes. L'hiver n'a pas été très froid mais la couche de glace s'étant formée en l'absence de neige est solide et durable.

J'ai cependant beaucoup de difficulté à comprendre ce qui motive les pêcheurs qui «lèchent» quotidiennement le chenal de la rivière Magog et qui s'installent pratiquement en eau libre. Ils poussent leur bonne étoile à la limite de la témérité.

Bien sûr, prétendent-ils, cette partie de la rivière est peu profonde. En particulier la baie marécageuse se trouvant en face du quartier général d'Hydro-Sherbrooke. Même à proximité de la zone découverte, l'épaisseur de glace demeure probablement supérieure aux 10 ou 15

cm qui supportent le poids d'un humain. Mais, une rivière est une rivière en hiver. Et une rivière harnachée de barrages est encore plus truffée de pièges.

Vérifications faites auprès de l'un des superviseurs des barrages à Hydro-Sherbrooke, Charles Poudrier, le débit de la rivière Magog est trois fois plus élevé en hiver qu'en été.

«En dépit des dégels, il n'y a pas eu de grandes variations de débit depuis le début de l'hiver mais un déplacement de 36 mètres cubes d'eau (le débit est de 10 m³ en été), c'est pas mal de courant pour manger sournoisement de la glace pardessus» signale M. Poudrier.

«Si nous avions à ouvrir une vanne, le débit pourrait augmenter considérablement sans que les pêcheurs en soit informés. Ce n'est pas fréquent, mais ça peut arriver n'importe quand. Les pêcheurs devraient s'en soucier», considère-t-il.

Lui-même pêcheur et ayant ces intrépides sous les yeux chaque jour à partir du Centre de contrôle du réseau d'Hydro-Sherbrooke, M. Poudrier ne s'explique pas de pareils comportements qui frisent l'insouciance.

«Moi, je n'oserais jamais m'aventurer

à cet endroit dans de pareilles conditions. C'est tout simplement aberrant!»

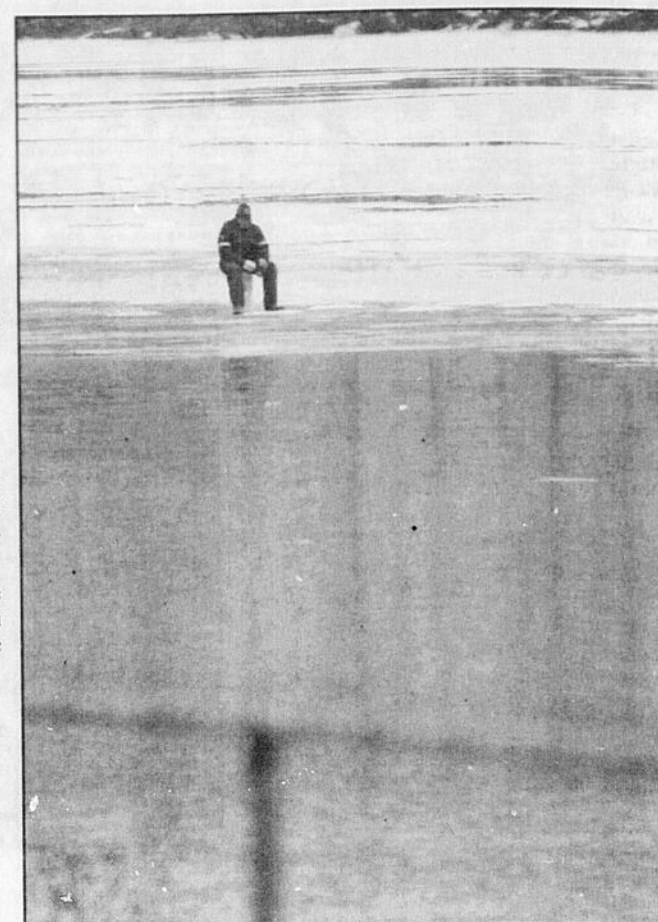
Un pêcheur qui perd pied sur de la glace recouverte d'eau et qui s'écrase de tout son poids, toute autre mauvaise manœuvre provoquant une chute qui augmente la pression sur le couvert de glace, il me semble, que c'est trop risqué pour le peu qu'on a à gagner à se mettre pratiquement le derrière à l'eau. Qu'en dites-vous?

Au programme ce soir

C'est ce soir que l'homme panache, Réal Langlois, de Magog, est de passage à Sherbrooke. Le visionnement de son dernier film a lieu au Centre Julien-Ducharme de l'arrondissement de Fleurimont.

Le regroupement des pêcheurs à la mouche de Sherbrooke tient quant à lui son activité hebdomadaire à la Maison de l'eau du parc Blanchard. Au menu ce soir: une session de montage de mouche dirigée par David Quenneville.

Certains pêcheurs poussent leur bonne étoile à la limite en s'aventurant à quelques mètres de l'eau libre sur la rivière Magog, dont le débit est trois fois plus élevé l'hiver que l'été. Ce déplacement d'eau peut surprendre les plus hasardeux en minant sournoisement le couvert de glace.



Imacom, Vincent Cotnoir

Souvenirs de vos aventures

Partagez vos photos et le récit de vos aventures avec les milliers de lecteurs de La Tribune. Qu'il s'agisse d'un exploit, d'un moment inusité ou d'une photographie animalière ayant un cachet particulier, faites-moi parvenir ces souvenirs et un court texte d'accompagnement avec vos coordonnées personnelles à :

luc.larochelle@latribune.qc.ca

ou par la poste au 1950, rue Roy, Sherbrooke J1K 2X8



Un doublé de chasseurs comblés

La saison de chasse à l'original a été fructueuse pour Denis Roy, Gilles Henri, Normand Henri, Alain Riendeau et Daniel Roberge. Un doublé digne de mention.



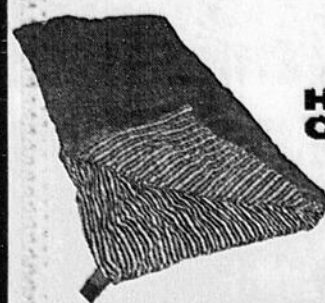
Méchante toutoune

C'est une femelle formant géant que Jacques Rougeau de Stoke a récoltée durant la saison à la poudre noire. Celle-ci pesait 161 lb. Des femelles semblables, ça ne court pas les rues!



Étui pour canne à pêche « Propac »
Tube rigide

17,99 \$/24,99\$



HIGH COLORADO
84 po x 39 po
-5° C

Sac de couchage
High Colorado
Grand Canyon

49,99 \$/99,99 \$



Les spécialistes de chasse et pêche en Estrie

1435, rue King Est, Fleurimont 563-9676

Venez voir le tout nouveau HONDA 500



• Moteur puissant
• Complètement automatique

Meilleurs prix garantis

L'Ami Denis
LENNOXVILLE

2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

Lemieux: «Notre sport souffrira pendant quelques années»

Associated Press
PITTSBURGH

Il n'y a jamais eu de doute dans l'esprit de Mario Lemieux pendant le lock-out dans la Ligue nationale. Lemieux est d'abord un propriétaire. Ce n'est qu'en deuxième lieu qu'il est encore un joueur.

Lemieux a été le capitaine d'Équipe Canada qui a remporté la Coupe du Monde en septembre, mais il a dit à plusieurs reprises que la Ligue nationale n'avait pas le choix, qu'elle devait obtenir un contrat de travail qui lui était favorable, même si cela signifiait une diminution de son propre salaire.

«Les joueurs devront faire leur part»

Et il a cru jusqu'à la toute dernière minute qu'on pourrait en arriver à une entente hier.

«Je croyais que les deux parties allaient s'entendre ce matin et annoncer en conférence de presse qu'il y avait un règlement parce qu'il y avait tellement à perdre d'un côté comme de l'autre, a dit Lemieux. Mais je savais dès le départ que ce serait un long et difficile conflit.»

Lemieux est joueur-propriétaire, mais il n'allait pas prendre la part des joueurs, même s'il est l'un des joueurs les mieux connus du circuit.

«Il y a quelques années, je croyais que les propriétaires faisaient beaucoup d'argent et qu'ils cachaient certains revenus. Mais je suis passé de l'autre côté et j'ai vu comment la ligue perdait de l'argent.»

Lemieux a tenté il y a plusieurs semaines lors d'une rencontre avec le propriétaire des Maple Leafs Larry Tanenbaum et Tie Domi de rapprocher les parties, mais en vain.

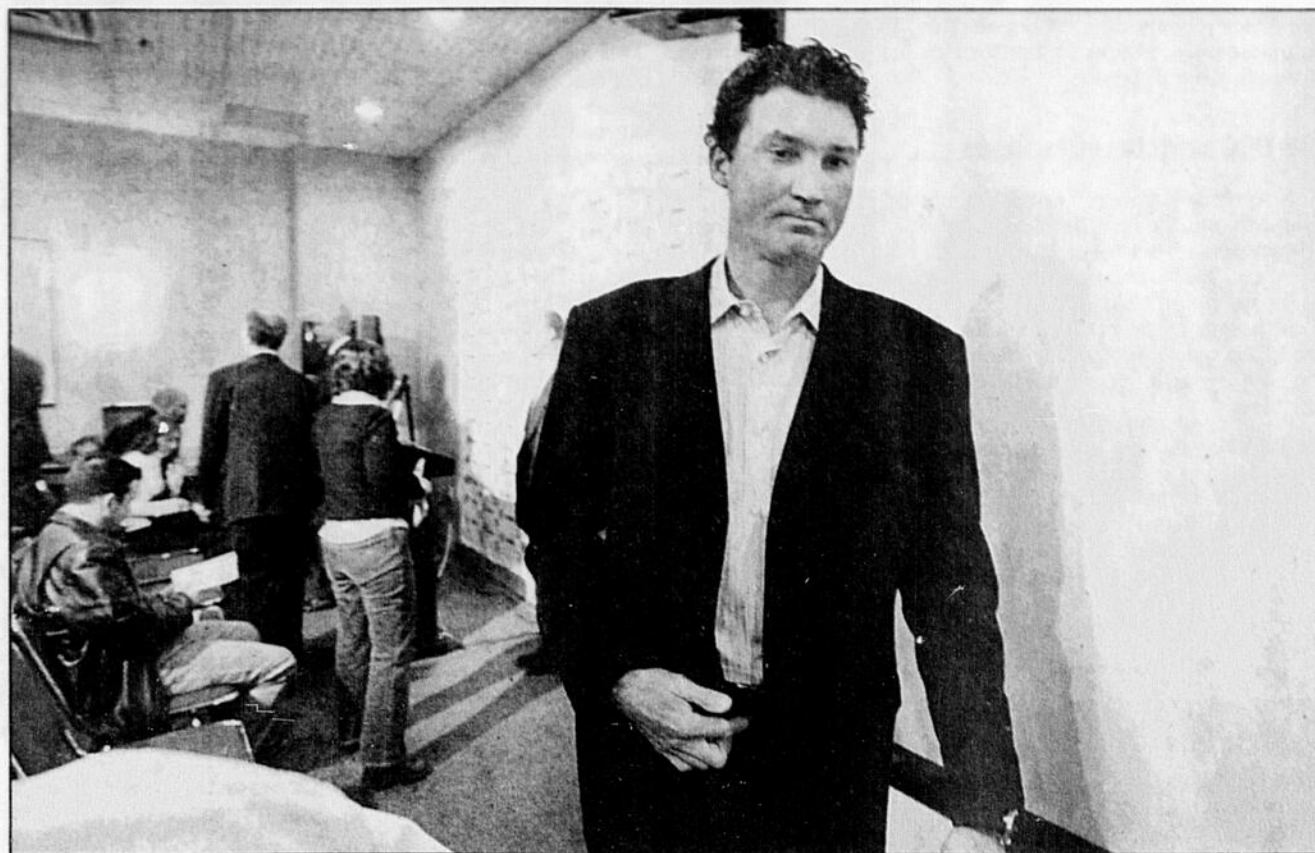
«Ce fut très difficile, a dit Lemieux de son statut particulier. Je ne veux pas dire les mauvaises choses d'un côté comme de l'autre. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas voulu participer activement aux négociations.»

Lemieux admet que la LNH souffrira de cette saison perdue, mais il croit qu'elle reviendra en force avec un produit qui sera plus attrayant pour les amateurs.

«Notre sport souffrira pendant quelques années et il faudra du temps pour rebâtir. Les joueurs devront faire leur part.»

Par ailleurs, Wayne Gretzky, copropriétaire des Coyotes de Phoenix, ne semblait pas trop optimiste.

«Ce qui me fait vraiment peur est que je crois que ça ne négociera pas très fort d'ici septembre prochain, a-t-il dit. J'espère que je me trompe.»



Mario Lemieux, à la fois joueur et propriétaire, affichait une grande perplexité après avoir commenté l'échec des négociations, hier, à Pittsburgh.

Les salaires dans les sports majeurs

Voici comment les autres sports majeurs tentent de contrôler les salaires:

NFL
Plafond salarial de 80 millions \$. A été en mesure de garder ce plafond "étanche" parce que la ligue offre peu de salaires garantis, contrairement au baseball, au basketball et au hockey, où une équipe doit payer un joueur, même retranché, jusqu'à la conclusion de son contrat. Environ 1800 joueurs, 60 par équipe.

NBA
Plafond salarial de près de 44 millions \$. Considéré un plafond "flottant" parce que les équipes peuvent dépasser la limite si c'est pour offrir un nouveau contrat à un de leurs joueurs. Environ 450 joueurs, 15 par équipe.

MLB
Les propriétaires voulaient un plafond salarial mais ont réglé pour une taxe de luxe afin d'éviter une grève en août 2002. Il s'agit d'une taxe punitive que doivent verser les équipes qui dépassent le seuil accepté. Cet argent est utilisé pour le bénéfice des joueurs et le développement de programmes. Environ 800 joueurs, 25 par équipe.

CFL
La Ligue canadienne de football impose un plafond salarial de 2,65 millions \$ CAN. Environ 360 joueurs, 40 par équipe.

Note sur la partage des revenus: Le baseball, le football et le basketball ont tous une forme de partage de revenus entre les équipes et ont conclu des ententes avec les joueurs sur ce qui constitue les revenus de la ligue, incluant les droits de télévision, les concessions, les stationnements et la vente de produits dérivés.

Les joueurs stupéfaits

Presse Canadienne
MONTREAL

Plusieurs joueurs ont réagi au réseau RDS et ailleurs à l'annulation de la saison dans la Ligue nationale.

Martin Biron: «C'est décevant. Hier (mardi), on a patiné à fond tellement on était proche d'une entente. On se disait que la saison ne pouvait plus être annulée, que l'écart était trop rapproché.»

«Le plafond salarial de 49 millions affecte seulement une ou deux équipes. C'est pas une raison pour annuler la saison. Ça n'a pas de sens.»

«Le problème, c'est que la date butoir est venue trop tard. Il aurait fallu une limite le 1er ou le 15 février. Maintenant, la Ligue nationale devra vivre avec les conséquences.»

Daniel Brière: «Nous suivons de près ce qui se passe en Amérique et c'est très frustrant de voir comment Gary Bettman contrôle la situation et essaie de diriger tout le monde. Il se fout du hockey et il n'a qu'un seul but, briser l'union.»

«Tout le monde sait que Bettman ne connaît rien du hockey et il va falloir que ce soit quelqu'un qui connaît ça qui prenne sa place. S'il n'y a pas d'entente présentement, c'est parce qu'il a peur de perdre son boulot.»

Marc Denis: «C'est une grande déception de voir l'annulation de la saison et c'est très difficile de comprendre pourquoi la Ligue nationale et l'Association des joueurs n'ont pu s'entendre après autant de progrès.»

«Quand nous avons vu que Gary Bettman laissait tomber le lien entre les salaires et les revenus, nous avons accepté le plafond salarial, ce qui nous donnait un partenaire avec qui négocier. On croyait qu'il allait comprendre que l'ALNH avait tout fait pour régler le conflit à court et à long terme, mais il semble que non.»

«Bettman a pris du temps avant de dévoiler sa date butoir et quand il l'a fait, il y a eu des progrès immenses. Il était toutefois trop tard.»

Kevin Constantine: «Gagner la coupe Stanley est un droit que vous obtenez après une longue et difficile saison. Ça dure 10 mois. L'équipe qui aurait gagné la coupe cette année aurait eu un astérisque accolé à son nom en raison d'un calendrier écourté», a dit l'ancien entraîneur des Devils, des Penguins et des Sharks qui s'opposait à une saison ainsi amputée.

- PC

Simon Gagné «frustré»

Carl Tardif
QUÉBEC

Lorsqu'il s'est pointé à la pratique des Remparts de Québec, mardi matin, Simon Gagné était convaincu qu'il s'agissait de son dernier entraînement avec le club de hockey junior. «Je suis à la fois déçu et frustré par la tournure des événements», admettait-il.

L'attaquant des Flyers était convaincu que le conflit tirait à sa fin. Au cours des derniers jours, il avait dit à sa copine de se préparer à retourner à Philadelphie. Hier après-midi, cependant, un immense point d'interrogation s'est formé dans son esprit.

«J'ignore quel est le but de la LNH dans tout cela. J'essaie de comprendre leur objectif, je n'y arrive pas. Les propriétaires n'avaient peut-être pas l'intention de disputer une saison écourtée», se demandait l'ancienne gloire des Remparts.

Pendant le dernier droit des négociations, Gagné a parlé avec le représentant des joueurs des Flyers, Robert Esche. Chez les Flyers, on était d'accord avec l'idée d'un plafond salarial sans lier les salaires aux revenus.

«Il n'y a plus rien à comprendre. Pendant plusieurs mois, les deux parties ne parlaient pas le même langage. Là, on se rapproche, mais on ne parvient pas à s'entendre. Pensez-y, en l'espace de

cinq heures, l'écart a été réduit de 12 à 6,5 millions \$. J'imagine qu'on aurait pu couper la différence en deux en repoussant l'heure limite encore un peu.»

Tout au long du conflit, Gagné ne débordait pas d'optimisme sur la possibilité de jouer en 2004-2005. Cependant, les récentes discussions avaient rallumé la flamme qui brille dans son cœur de hockeyeur.

«Je me préparais»

«Ça faisait un bon bout de temps que je n'avais pas eu autant le goût de jouer. Je me préparais mentalement pour le reste de la saison. J'avais hâte de revoir les gars. Disons que présentement, je ne suis pas trop jasant.»

La semaine prochaine, le numéro 12 effectuera un petit séjour à Philadelphie afin d'y accompagner un club pee-wee de Québec. Les jeunes n'auront toutefois pas l'occasion de le voir à l'oeuvre contre un autre club de la LNH. À son retour dans la capitale, il continuera à s'entraîner avec les Remparts.

«Il n'est pas question d'arrêter, car je trouve ça trop difficile de recommencer après une longue période d'inactivité. Je ne sais pas si les joueurs de la LNH auront le droit d'y aller, mais le Championnat du monde en Autriche m'intéresse. Je vais me préparer au cas où Hockey Canada me demanderait d'y aller.»

Des pee-wee déçus mais pas vraiment surpris

Jean-François Tardif
QUÉBEC

L'annulation de la saison 2004-2005 de la Ligue nationale de hockey faisait beaucoup parler dans les corridors du Colisée Pepsi. Bien que déçus de l'annonce de la nouvelle, les pee-wee rencontrés par le représentant du Soleil n'étaient pas surpris par la tournure des événements.

«Quand j'ai vu dans le journal la photo de la coupe Stanley dans un cercueil, j'étais sûr qu'il n'y aurait pas de hockey cette année, a indiqué Loïc Drouin, des Ambassadeurs de Québec ouest. C'est plat, parce que j'aimais beaucoup suivre les activités de la LNH et regarder les matchs à la télé quand il ne faisait pas beau dehors.»

«Je suis déçu, a renchéri Félix Curodeau, lui aussi des Ambassadeurs. Je ne pourrai pas suivre les exploits de Marian Hossa, mon joueur préféré. Moi ce que j'aimais faire le matin, c'était prendre le journal et de regarder les sommaires des matchs et les statistiques des joueurs de la Ligue nationale. Depuis le début du lock-out, je regarde les statistiques de ma ligue (Ligue de développement) et des Remparts.»

Agnarakali Grey, de l'équipe de Kuujuaq, ne cachait pas sa tristesse. Il a expliqué qu'il pensait que l'Association des joueurs et les propriétaires trouveraient un terrain d'entente. «J'aime le hockey. C'est mon sport préféré. Mais depuis que je ne peux plus regarder les matchs de la LNH à la télé, je joue encore plus au hockey. Comme il n'y aura pas de saison, je vais continuer à jouer plus souvent.»

Loïc Poudrier, des Élite de Beauce-Amiante semble être le pee-wee le plus déçu par la nouvelle de l'annulation de la saison. Vivant en Suisse, il ne pouvait pas suivre les exploits de ses joueurs préférés à la télé. Il pensait que son retour en terre qué-

bécoise lui permettrait enfin de le faire. «Quand on regarde le hockey, on peut apprendre des choses et corriger nos erreurs.»

De son côté, Frédéric Chicoine, de l'équipe de Baie-des-Chaleurs, n'était pas trop désemparé d'apprendre l'échec des négociations. «Je ne me suis pas trop ennuyé du hockey de la Ligue nationale jusqu'ici. Comme il n'y en avait pas à la télé, j'ai regardé des matchs de la LHJMQ et des parties opposant des équipes européennes.»

À qui la faute?

Les pee-wee sont divisés quant aux responsables de l'échec des négociations entre l'Association des joueurs et les propriétaires. Poudrier, pour sa part, se range sans hésiter du côté des joueurs. «Les joueurs ont fait beaucoup de concessions. Ils ont même accepté le plafond salarial. De leur côté, les propriétaires n'ont pas fait beaucoup d'offres.»

Jean-Philippe Fecteau, des Élite, croit que les deux parties ont leurs torts. Les joueurs, parce qu'ils demandaient trop d'argent, et les propriétaires parce qu'ils étaient trop intransigeants. Même chose du côté d'Olivier Lambert-Julien, des Ambassadeurs.

«Les joueurs demandent vraiment beaucoup. Il y a des gars qui font en une seule saison le salaire dont ils auraient besoin dans toute leur vie. Sauf qu'il y a des propriétaires qui ont donné plein d'argent à n'importe qui.»

D'autres comme Drouin et Curodeau pensent que les joueurs étaient trop exigeants dans leurs demandes. «Malgré ce qui arrive, je suis confiant qu'il y ait une saison en 2005-2006», a lancé Grey.

«Moi aussi je crois que le conflit peut être réglé, a ajouté Chicoine. Mais il va falloir que les joueurs et les propriétaires se parlent.» (Le Soleil)

Pas de retour au jeu chez Inglasco

Louis-Éric Allard
SHERBROOKE

Chez Inglasco, on a espéré jusqu'à la toute fin qu'un accord de dernière minute survienne dans la Ligue nationale de hockey. Sur le coup de 13 heures, Gary Bettman a toutefois mis fin aux espoirs des employés de cette division du Groupe Drolet.

Chez Inglasco, on a le contrat d'exclusivité d'articles promotionnels de la LNH, comme les rondelles de hockey, les bâtons miniatures et les bouteilles d'eau. Le conflit de la LNH a déjà fait perdre plus de deux millions \$ à la compagnie et l'annulation de la saison ferait maintenant grimper les pertes à quatre millions \$.

Sans compter qu'une vingtaine d'employés de l'usine ont été mis à pied temporairement. Un retour au jeu aurait signifié un retour au travail pour la majorité de ces employés.

«C'est une grande déception pour tout le monde. On espérait un règlement. C'est un manque à gagner

important pour nous. Ce qui est perdu, on ne pourra le récupérer. C'est dommage pour les 24 employés. Notre but chez Inglasco, c'est de faire en sorte qu'il y ait assez de travail pour que ces employés retrouvent leur emploi», mentionne le vice-président Sean McKenna.

Il mentionne que sa compagnie travaille d'arrache-pied afin de gagner du terrain ailleurs, à défaut de pouvoir compter sur son plus gros client, la LNH. Inglasco a conclu des ententes d'exclusivité avec la Ligue américaine et la East Coast League et a aussi réussi à faire une percée avec la Ligue canadienne de football et tâte le terrain au sein des trois prestigieux circuits, la NBA (National Basketball Association), NFL (National Football League) et MBL (Major Baseball League).

«Ce qu'on aimerait, en plus de réintégrer nos employés, c'est d'engager de nouveaux employés une fois que la LNH aura repris ses activités», souhaite McKenna.

En attendant, on peut toutefois croire qu'il y a quelques gens chez Inglasco qui ne doivent pas avoir une haute opinion de messieurs Bettman et Goodenow.

SKI DE SOIRÉE

SURVEILLEZ NOS PROMOTIONS!
MARDI : 2 POUR 1
VENDREDI : TOUT À 10 \$

Tarification
Junior (6 à 15 ans) 12 \$
Étudiant (16 à 23 ans) 14 \$
Adulte (24 à 54 ans) 16 \$
Vedette (55 à 69 ans) 12 \$

Skiez et surfez
jusqu'à 22 heures
Du lundi au samedi
à Montjoye

www.montjoye.qc.ca 819.842.2447



L'Impact tenait à revenir

Jean-Paul Ricard
SHERBROOKE

«Lorsque nous sommes venus jouer un match de soccer à Sherbrooke, l'an dernier, contre le Silverback d'Atlanta, c'était un beau succès parce qu'il y avait beaucoup de monde et que l'ambiance était à la fête. Avant même de retourner à Montréal, mes joueurs m'avaient demandé s'ils auraient la chance de revenir jouer à Sherbrooke», explique Nick DeSantis, l'entraîneur-chef de l'Impact, hier matin dans le hall d'entrée du Pavillon Universitaire.

C'était un secret mal gardé, Christian Gagnon, le directeur du service du sport et de l'activité physique, a confirmé hier matin ce que tout le monde savait déjà, l'Impact de Montréal sera de retour au stade de l'Université de Sherbrooke l'été prochain pour affronter les Rhinos de Rochester de la Ligue de soccer professionnel, la A League.

«Il y a une grande rivalité entre l'Impact et les Rhinos. Le match aura lieu en fin de saison, le 28 août. Il pourrait donc

s'agir d'un match de championnat entre les deux grands rivaux. Nous sommes assurés d'avoir le public derrière nous. C'est aussi une belle façon de permettre à nos joueurs de s'impliquer dans la communauté», précise l'entraîneur de la formation montréalaise.

10 000 spectateurs visés

«Après le succès remporté l'an passé, tout le monde en redemande. Ce sera une grande fête du soccer en Estrie. Il y avait plus de 9000 spectateurs l'an dernier, nous visons plus de 10 000 spectateurs cette année. Le développement du soccer en Estrie nous tient à cœur et c'est notre façon d'y contribuer», explique Christian Gagnon.

Celui-ci souligne que la journée complète sera organisée autour de ce match de soccer professionnel. L'an dernier, il y avait un stage d'entraîneur dirigé par Nick DeSantis, un colloque pour les arbitres avec Sonia Denoncourt comme invitée ainsi que des concours d'adresse et d'habileté pour les joueurs.

L'an dernier, plus de 60 pour cent des

billets vendus pour ce match avaient été vendus au sein de l'Association régionale de Soccer-Estrie et le groupe dirigé par Sylvain Proteau sera encore de la fête cette année.

«Quand on parle des retombées, il y a bien plus que les profits générés par ce match. Il faut surtout considérer que c'était un merveilleux programme pour

la promotion du soccer en Estrie. L'an dernier, au début de juin, il y avait déjà 6000 billets vendus pour ce match. Nous sommes conscients qu'il y a des points à améliorer. Dans la section générale, ce sera premiers arrivés, premiers servis, parce que c'était compliqué de réserver des sections complètes pour des clubs sans savoir combien ils voulaient de

billets», explique Sylvain Proteau.

Sur le site Internet de l'Impact, des supporters de l'équipe se sont plaints d'avoir à voyager à Sherbrooke pour assister à ce match important. Ils n'auront toutefois pas à s'inquiéter de trouver de la place puisque les billets réservés seront mis en vente sur le réseau Admission dès le 2 mai.



Christian Gagnon, le directeur du service du sport et de l'activité physique de l'Université de Sherbrooke, et son adjoint Jean-Pierre Boucher, ont souhaité la bienvenue à Nick DeSantis et Sylvain Proteau, pour annoncer le retour de l'Impact de Montréal à Sherbrooke, le 28 août prochain. L'Impact affrontera alors ses grands rivaux, les Rhinos de Rochester. Ancien joueur professionnel et ancien coéquipier de Nick DeSantis, Jean-Pierre Boucher est l'âme dirigeante de cette grande fête du soccer en Estrie.



Le CALEPIN NOIR

Jean-Paul RICARD

jricard1@latribune.qc.ca



Trois équipes des Cassiopées de Sherbrooke participeront aux championnats canadiens de patinage synchronisé à Sarnia en Ontario, dont la formation junior (notre photo).

Trois équipes de Sherbrooke à Sarnia

Trois des quatre équipes du club de patinage synchronisé de Sherbrooke participeront aux championnats canadiens qui seront disputés à Sarnia, en Ontario, du 24 au 27 février. C'est la deuxième année que le club sherbrookoise est représenté aux championnats canadiens. L'an dernier les équipes novice et junior s'étaient qualifiées pour les championnats disputés à Brandon, au Manitoba. Les deux mêmes équipes seront au rendez-vous à Sarnia en Ontario, avec en plus l'équipe adulte des Cassiopées.

Au total, ce sont 50 patineuses de Sherbrooke qui participeront à ces championnats, soit 16 chez les novices, 16 juniors et 18 de l'équipe adulte.

La sélection s'est tenue à Laval à l'occasion du championnat provincial, combiné au championnat de l'Est du Canada, et les quatre formations sherbrookoises ont obtenu une médaille. Il y avait six équipes sélectionnées pour les championnats canadiens dans chacune des catégories.

nal de basket-ball féminin à Sherbrooke pour le 24 juin. Les équipes juniors du Canada, de la France, de la Tunisie et du Québec effectueront une tournée en province. Des matchs sont déjà prévus à Victoriaville et Trois-Rivières. Yvon Lamarche a donc offert de présenter un tournoi à la ronde à Sherbrooke, le 24 juin, et il attend présentement une réponse de la fédération québécoise.

Yvon se déplace présentement à l'aide de béquilles après avoir subi une arthroscopie au CHUS et il a bien précisé au médecin (la nièce de son ami Edgar Théoret) que c'est bien le ménisque qu'elle devait enlever et rien d'autre. Il voulait à tout prix éviter les risques de faire les frais d'une erreur médicale commandée par son ami Edgar.

Pendant ce temps, son ami Ivan Beaulieu se remet péniblement d'une double pneumonie qui l'a gardé à l'hôpital durant deux semaines.

École de hockey des Cougars

Les Cougars du Collège Champlain profitent de la semaine de relâche pour inviter les jeunes hockeyeurs de la région à une école de hockey qui se tiendra à l'aréna W.B. Scott, de l'Université Bishop's, du 28 février au 4 mars entre 8h30 et 16h.

Des joueurs de la formation de hockey junior AAA du Québec agiront comme enseignants tout comme les entraîneurs Judes Vallée, Sylvain Lefebvre et Sylvain Laflamme.

Cette école s'adresse à des jeunes âgés entre 8 et 16 ans. Le coût d'inscription de 125 \$. Pour informations ou inscriptions, on communique rapidement au 565-0105.

Courses de vélo sur neige

Le parc Victoria sera le théâtre de courses de vélo sur la neige, dimanche, sous la supervision du club et de l'école CCS Dalbix.

Dès 10 heures, les cyclistes de la catégorie bibitte prendront le départ, suivis, à 10 h 10 des cyclistes de catégorie pee-wee et minime cadet. À 11 h, ce sera au tour des cyclistes de catégorie junior, senior et maître à prendre le départ dans la neige.

Membre du Club cycliste de Sherbrooke, CCS Dalbix invite par la même occasion les amateurs de vélo à s'inscrire en se rendant au stade Amédée-Roy, près du parc Victoria, dès 9 h dimanche.

Les inscriptions pour le club et l'école se dérouleront jusqu'à 16 h 30.

Gala de boxe olympique à l'école du Phare

Le Club de boxe de Sherbrooke présentera un gala de boxe olympique sur la place publique de l'école du Phare, le samedi 12 mars. C'est la première fois depuis plusieurs années que les dirigeants du club de Sherbrooke transporteront leur ring de boxe à l'extérieur du gymnase de la rue Wellington.

Pour ce qui est du gala de boxe pro (professionnels et amateurs figurant au même programme), Marcel Toulouse a précisé que l'événement a été reporté à l'automne 2005 plutôt qu'au printemps.

Le club de boxe de Sherbrooke présentera également un kiosque d'information dans le mail du Carrefour de l'Estrie au cours de la première fin de semaine de mars, soit les 4, 5 et 6 mars. Des boxeurs seront à l'entraînement sur place et des entraîneurs pourront répondre aux questions des intéressés.

Marcel Toulouse dirige également un stage d'entraîneur de niveau II en fin de semaine, les samedi et dimanche 19 et 20 février, dans le gymnase de la rue Wellington Nord. Le stage est réservé aux entraîneurs qui ont déjà obtenu le niveau I technique et pratique.

Tournoi de basket féminin international

Yvon Lamarche m'informe qu'il tente d'organiser un tournoi internatio-

Louis-Éric Allard
SHERBROOKE

Pour Jérôme Blais, la saison 2005 se veut le début d'un temps nouveau. Blais entreprendra une troisième saison sur le circuit canadien de la PGA, une première en tant que joueur régulier.

Contrairement aux saisons 2001 et 2002, Blais n'aura pas une carte conditionnelle, il est un membre à part entière du circuit et pourra participer à tous les tournois qu'il désire sur le circuit canadien.

Le Sherbrookoise tentera de se qualifier pour les rondes finales du circuit canadien pour la première fois de sa carrière. Jamais il n'a pu éviter l'élimination. Il croit maintenant qu'il est armé pour faire face à la musique.

«Ça me prend juste une bonne performance au bon moment. Je me dois maintenant de cogner à la porte. Je m'en vais là avec une toute nouvelle attitude. Je ne pense à rien d'autre qu'à jouer et on verra où ça me mènera», mentionne Blais.

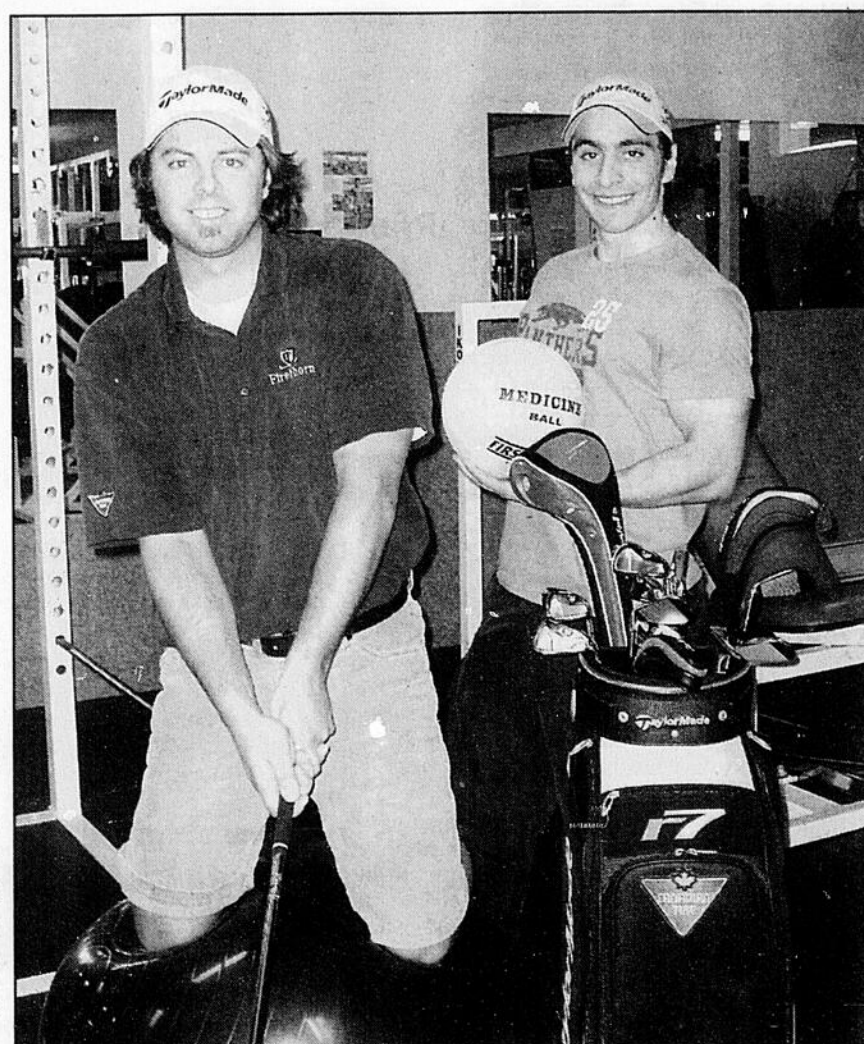
«Il faut comprendre que, contrairement au hockey, ça peut prendre plusieurs années pour percer au golf, ajoute-t-il. Ça prend beaucoup de patience et de persévérance. On n'a qu'à prendre l'exemple de Todd Hamilton (NDLR : Hamilton est sorti de nulle part pour remporter l'Omnium britannique en 2004).»

Sans chercher d'excuses, Blais rappelle que les dernières années n'ont pas été faciles pour lui avec ce terrible cancer qui a emporté sa mère l'an dernier.

Blais n'est pas prêt que sur le plan mental. Il a fait appel à son ami Lisandro Araneda, un préparateur physique spécialisé en développement athlétique. Blais veut s'assurer de se préparer de la façon la plus adéquate qui soit sur le plan physique. De octobre à janvier, il s'est entraîné religieusement en gymnase afin d'améliorer son conditionnement physique tout en augmentant sa masse musculaire. Un entraînement qui lui a permis de gagner en distance.

«On a cherché aussi à améliorer sa stabilité et sa mobilité», précise Araneda en spécifiant que des exercices aussi simples que de frapper une balle avec une raquette de tennis et de donner un uppercut dans un sac d'entraînement ont permis à Blais d'obtenir plus d'explosion dans son élan de golf.

«Je suis dans une bonne condition physique et ça aura aussi un effet d'entraînement sur le plan mental, croit Blais



Jérôme Blais est prêt mentalement et physiquement à entreprendre la saison 2005. Lisandro Araneda s'est assuré que le Sherbrookoise soit dans une belle forme avant de s'attaquer au circuit canadien de la PGA.

qui se trouve actuellement en camp d'entraînement de golf en Caroline du Sud. Il profitera de l'enseignement de Roger Lauzon au cours des deux prochaines semaines.

Guillaume comme cadet...

Il s'entraîne actuellement en compagnie de son frère cadet Guillaume... qui agira justement comme cadet de Jérôme lors des tournois. «Guillaume tentera aussi de se faire sa place dans quelques tournois en participant aux qualifications. Guillaume et moi, nous nous entendons très bien. Il me connaît bien et il connaît le rôle du cadet.»

Blais affirme aussi n'avoir jamais été aussi bien entouré qu'en ce moment pour vivre l'aventure du circuit canadien. De nombreux commanditaires l'appuient. «J'ai un bon groupe de soutien. Je peux me concentrer que sur le golf, d'autant

plus que le circuit canadien ne représente plus l'inconnu pour moi.»

Le golfeur de 26 ans participera à deux tournois préparatoires en Floride à la fin mars avant d'amorcer la saison du circuit canadien... au Texas le mois prochain. Il entend aussi participer à quelques tournois au Québec.

«La compétition au Québec est très relevée et il y a aussi de bonnes bourses à aller chercher. Il y a d'excellents joueurs ici et j'ai appris à côtoyer ces gars-là et je vais en apprendre encore», estime Blais.

Celui-ci a été nommé recrue de l'année en 2003 sur le circuit québécois après avoir pris la 11^e place du classement de l'Ordre de mérite. La saison dernière, il se retrouvait au 8^e rang du classement, mais il n'a pu participer au championnat des professionnels du Québec puisque ce tournoi entraînait en conflit avec les qualifications du circuit canadien.

La piste du Challenge aux patineurs

Alain Goupil
SHERBROOKE

Si la température s'y prête, le circuit Bertrand-Fabi appartiendra aux patineurs qui se présenteront sur le plateau Sylvie-Daigle, dès 13 h 30 dimanche, à l'occasion d'une activité familiale organisée par le Challenge sur glace.

Comme par les années passées, la po-

pulation est invitée à chausser les patins et à parcourir une partie du circuit qui sera le site des compétitions de courses et de motos quelques jours plus tard.

Comme l'activité revêt un caractère convivial, les organisateurs espèrent attirer les familles de Sherbrooke et de la région.

«La piste sera éclairée et le patinage se fera tout en musique», indique Marianne

Camirand, porte-parole du Challenge sur glace Continental-Sherbrooke.

«Des animateurs viendront égarer le site et plusieurs membres de l'équipe du Challenge seront sur place. Il y aura aussi du chocolat pour tous ceux qui viendront patiner. Petits et grands sont les bienvenus.»

Entièrement gratuite, l'activité prendra fin à 16 h.

On change d'air!

Fort Sacacomie

Richard Chartier

Nous marchons sur le lac et au détour d'une pointe, le tableau surgit instantanément: une plage de chiens! Je n'en ai jamais vu autant d'un coup. À notre apparition, la meute se lève d'un seul aboiement. Un déferlement de «ouah! ouah! ouah!» concertants bat les pas du Zoomer qui avance avec les yeux d'un incrédule, presque en titubant.

C'était donc vrai, tous ces chiens! Il les avait entendus de loin, en descendant les escaliers puis en longeant le trottoir de bois, sous l'escarpement. Ensuite ils s'étaient tus. Si voir c'est croire, mon p'tit Georges voit enfin la multitude du nombre 120: c'est quelque chose, 120 chiens au même endroit! Le désordre n'est qu'apparent. Huskies et malamuths s'élancent de tous bords, tous côtés, comme si la neige était devenue bouillante, mais chaque bête est liée à une corde qui, en avant, mène sagement à un traîneau.

Les flocons nous picotent le visage et enveloppent le jour d'un voile impressionniste. Il fait froid et pour qui aime l'hiver, il fait beau. Une vraie journée de chiens... de traîneaux!

Le tumulte s'est élevé car nous représentons la promesse d'une sortie, la seule prévue cet après-midi. Ma femme- «elle vient d'un pays chaud», c'est souvent ainsi que je la présente- est partagée entre l'émerveillement et ses craintes habituelles. Elle se méfie toujours un peu de mes patentes, de mes invitations au plein air, de mes sorties qui ne riment pas toujours avec l'idée qu'elle s'en fait.

Nos hôtes s'empressent de la rassurer. «Ils jappent pour nous supplier: moi! moi! prenez-moi!», explique Nathalie Racicot. En langage chien, ils disent peut-être «moah! moah!», mais il n'y aura que six élus, je trouve que c'est peu, sachant que je pèserai de tout mon poids au bout du traîneau... Georges veut bien en flatter un, encore que timidement. Cela lui vaut d'être léché affectueusement: «Maman! il m'a langué!» Tu pourras te vanter, petit bandit, d'avoir inventé un mot à l'âge de trois ans...

Lorsque les pitous sont en place, Éric de la Cruz m'instruit sur l'art de conduire l'attelage. Je n'aurai même pas à dire «mush! mush!», seulement à freiner si les chiens de tête arrêtent, en poussant du pied une sorte de râtelier et en criant «woôôh!» pour éviter l'empilage et la chamaille. Je devrai aussi tenir l'équilibre dans les virages, c'est à peu près tout. «Nous allons sur le lac. Les chiens



La Presse, archives

Rien de telle qu'une promenade en traîneau à chiens près de l'Hôtel du lac Sacacomie en Mauricie.

connaissent le chemin et je vais suivre en motoneige.»

Maman et fiston s'installent dans le traîneau. Après la secousse du départ, tout se passe en douceur. Les chiens, comblés de sortir, se la coulent douce car il n'y a pas d'autre attelage en avant ou en arrière pour les mettre au défi. Je dois pousser un peu à mon tour de temps à autre, comme sur une trottinette, ça les incite à prendre de la vitesse. Les chiens de tête sont même parfois un peu distraits et s'écartent du chemin.

Randonnée sans histoire, douce glisse dans un hiver froid juste ce qu'il faut (-17 C, je ne risque pas de me retrouver en nage au milieu du lac), je dois vous faire part de ma joie d'entendre ma femme dire qu'elle aime ça, qu'elle n'a pas froid. J'ai tellement dû insister pour qu'elle accepte de sortir de notre douillette chambre!

Aventure ne peut être plus douce.

Rêve d'adolescence

Le lac Sacacomie doit la plus grande part de sa majesté à l'hôtel du même nom qui se dresse, colossal, sur un de ses flancs. Depuis le lac, dans le brouillard de

la petite neige qui tombe, on croirait voir un château de conte de fées comme dans ces bouteilles qu'on renverse pour rêver. Niché dans la forêt mauricienne, voisine de la réserve faunique Mastigouche, c'est une véritable forteresse dédiée au silence, au farniente, au ressourcement. Celui qui croit avoir vu tout ce que le monde offre d'hôtels, n'en a vu aucun s'il n'a pas vu celui-ci. Plus qu'un simple établissement commercial, cette cabane en rondins surdimensionnée est le monument qu'a érigé un homme de la région à un rêve tout simple qui l'a habité depuis son adolescence.

Yvon Plante avait 14 ans lorsqu'il est parti pour la grande ville avec l'idée d'y faire fortune pour mieux revenir. En faisant des shampooings aux riches dames de Westmount, il a entrepris d'acheter des bouts de terre- de la Couronne- autour d'une étendue d'eau aussi magnifique que déserte, bordée de 40 km de plages sablonneuses et de petites baies invitées: le lac Sacacomie.

Ayant ouvert un salon rue Greene depuis 30 ans mais aussi détenteur des deux tiers du pourtour du lac, Yvon Plante avait besoin d'un chemin pour attirer d'éventuels acheteurs à ses lots.

Quand on veut avoir une route, c'est bien connu, on va voir son député. Celui

du coin s'appelait Jean Chrétien.

Le député ne voulait rien entendre d'une route qui ne crée pas d'emplois. Cela n'a pas défrisé Yvon Plante, qui s'est alors engagé à construire là une auberge.

En juillet 1996, l'hôtel Sacacomie, 32 chambres, ouvrait ses portes. Quatre mois plus tard, le soir de l'Halloween, le bâtiment tout en rondins était détruit par un incendie. En juin 1998, il rouvrait, deux fois plus gros que le précédent. Aujourd'hui, l'hôtel compte 111 chambres et abrite un centre de conférences de 16 salles.

Au-delà de sa facture «canadienne» et de son aura de Grand-Nord, l'hôtel Sacacomie est très européen dans son essence. D'abord, on y cultive le silence et la tranquillité. La directrice, Colombe Bourque, est très pointilleuse sur cette question.

La forêt commence à la porte de l'hôtel, au bout des balcons- certaines suites sont même agrémentées de vastes vérandas.

Les touristes français, ici plus nombreux que les Québécois, voient dans ce grand oeuvre aux dehors rustiques leur «cabane au Canada», symbole de nature sauvage et de vie au naturel. L'établissement- situé à Saint-Alexis-des-Monts, à

deux heures de Montréal- a été immortalisé plus tôt cet hiver par la grande fête de Noël diffusée sur France 2 et TQS. Ici ont dormi, mangé, chanté, trinqué et peut-être aussi un peu gelé Henri Salvador, Johnny Hallyday, Renaud et quelques autres célébrités de notre «mère-party», la France.

Dans la vaste suite qu'occupait Eddy Mitchell, ma femme a trippé sur la vue, paysage tout en collines et en montagnes. Mais nous avons préféré la minisuite de Françoise Hardy: comme la plupart des chambres de l'établissement, celle-là était sans télé, quel bienfait!

En motoneige...

Séjourner à l'hôtel Sacacomie, c'est un peu voyager très loin, se réfugier dans un monde à part. Le dépaysement est garanti car l'établissement ne ressemble à aucun autre. La grande nature du lieu n'en demeure pas moins celle de Saint-Alexis-des-Monts.

Et qui dit Saint-Alexis-des-Monts, l'hiver, dit motoneige. La forêt abrite sa part des 30 000 km d'«autoroutes» que compte le Québec. Cette réalité est bien visible au centre d'activités, à cinq minutes de marche de l'hôtel. Un parc de 40 motoneiges dessert la clientèle, l'europpéenne surtout qui ne voudrait en rien rater cette occasion.

À chaque saison son décorum

Il n'y a pas que la motoneige ou les chiens de traîneaux à Sacacomie. Chaque saison y impose son décorum, ses activités, ses loisirs sportifs ou paresseux et met la table pour un ressourcement qui, après deux ou trois jours, fait entrer dans vos veines un état étrange, ralentissant et profond: la paix.

Il reste que, pour la petite famille, le domaine de l'hôtel Sacacomie offre des activités pas trop compliquées: randonnées en carriole tirée par des chevaux, glissade sur tubes, patinoire sur le lac, raquette et ski de fond (qu'on décrit cependant comme très difficile, je n'ai pas eu le temps d'aller constater). Le séjour est agréable, certes, mais il n'est pas à prix populaire.

(La Presse)

HÔTEL SACACOMIE
Saint-Alexis-des-Monts
Tél. (819) 265-4444, téléc. (819) 265-4445, 1-888-265-4414
www.sacacomie.com

«Je vis l'enfer»

Martin Gélinas assure qu'il n'a rien à voir avec la blessure d'un adversaire qui s'est retrouvé aux soins intensifs

Steve Turcotte
TROIS-RIVIÈRES

La saison de Martin Gélinas à Morges est terminée, et ce n'est pas lui qui va s'en plaindre. Depuis que le Shawiniganais a vu d'un peu trop près le défenseur Pascal Anthony faire un arrêt cardiaque, après avoir bataillé avec lui pour une rondelle libre le week-end dernier, il vit un cauchemar.

C'est qu'un journaliste allemand, qui n'était même pas au match, a rapporté dans les pages du quotidien Blick que Gélinas et Anthony ont tombé simultanément et que Gélinas avait alors asséné un violent coup de hockey à son rival, qui a alors perdu conscience et qui a eu besoin d'un massage cardiaque d'un coéquipier pour demeurer en vie.

Avanthay a ensuite été transporté d'urgence à l'hôpital et il a passé quelques jours aux soins intensifs. «Le journaliste en question a fait son article à partir des déclarations de l'entraîneur de l'autre équipe. C'est normal que le coach dise que je suis fautif, j'étais le meilleur marqueur de la ligue et il ne voulait pas m'avoir dans ses pattes. Le problème, c'est que le journaliste n'a jamais consulté le vidéo de la séquence, qui démontre hors de tout doute que c'est un accident», assure Gélinas en soupirant. «On bataillait tous les deux pour la rondelle et on avait tous deux le bâton de l'autre dans l'estomac. On a chuté ensemble et j'imagine qu'Anthony s'est étouffé avec sa langue puisqu'il a perdu conscience», raconte Gélinas.

Version corroborée par un journaliste du Journal de Sierre, Claude-Alain Zufferey, qui, lui, assisté au match et affirme avoir revu les images de l'incident sur vidéo et qui a accepté de

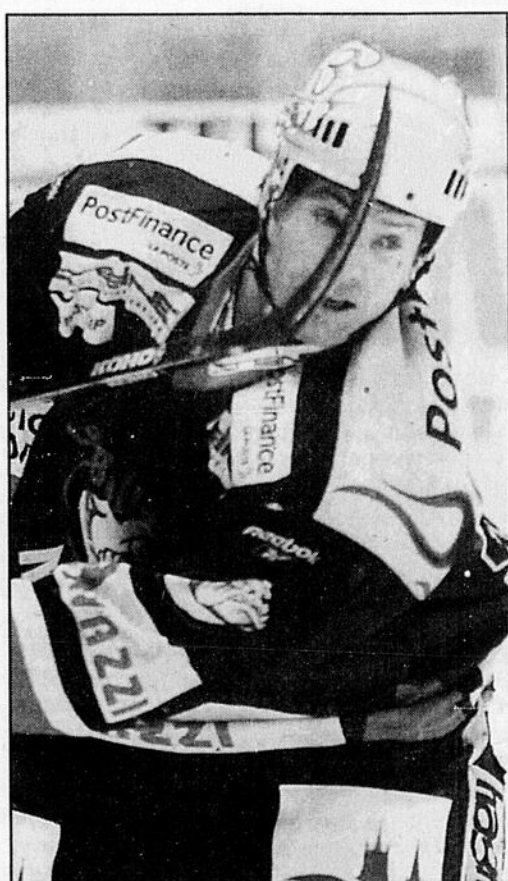


Photo Eric-Lafargue

Martin Gélinas des Flames de Calgary qui évolue en Europe durant le conflit de la LNH vit l'enfer depuis qu'un joueur adverse ait été hospitalisé suite à une mêlée dans un coin de la patinoire.

donner sa version des faits au Nouvelliste.

Banal

Le joueur des Flames a du mal à croire que cet incident banal a fait le tour de la planète. «Je vis l'enfer car les gens ici en ont fait un drame. J'ai joué 17 ans dans la LNH, plus de 1000 matchs, et j'ai toujours été reconnu comme un joueur physique mais clean. Puis, tout d'un coup, à partir de rien, c'est comme si ma vie avait changé à cause d'un journaliste qui a mal fait sa job. C'est «tough» à accepter quand on te compare à un monstre», lance Gélinas, qui a particulièrement été ébranlé par l'accueil que lui ont réservé les partisans de HC Sierre lors du match suivant. «Ils m'ont traité d'enculé pendant tout le match. J'étais venu à Morges afin d'être prêt si jamais le conflit de la LNH se réglait, mais il y a des limites à endurer de telles niaiseries. Je n'ai vraiment pas besoin de ça», confiait-il. «C'est donc un mal pour un bien que mon équipe ait été éliminée à la suite de ce match.»

Avec Lugano?

Plutôt que de repartir vers Calgary tout de suite avec sa petite famille, Gélinas espère maintenant se joindre au club de Lugano, dans le meilleur circuit en Suisse. «J'ai reçu une offre intéressante du club de Lugano, mais ça va dépendre si oui ou non je serai suspendu à la suite de l'incident», explique-t-il. «Si je suis suspendu, Lugano va retirer son offre car elle ne veut pas de mauvaise publicité. La bonne nouvelle, c'est que je serai fixé aujourd'hui», conclut Gélinas, qui ne voit pas comment il pourrait écoper d'une suspension pour un geste... qu'il n'a pas commis!

VOLLEY-BALL

UNIVERSITAIRE FÉMININ

Le Vert & Or de l'UdeS reçoit le Rouge et Or de l'U. Laval

En route vers le Championnat canadien...

Premier match de la finale 2 de 3 de la FQSÉ

ce vendredi 18 février, à 19 h

au Pavillon Univestrie

PROMOTION

Hot-dog GRATUIT

à l'achat d'un breuvage

Adultes : 5 \$ Étudiants : 3 \$ Enfants 17 ans et moins : gratuit

Fournisseur officiel des équipes de volley-ball Vert & Or

SKIEZ PLUS. PAYEZ MOINS.

Vous aviez déjà le souffle coupé avec son paysage vertigineux, voici un prix de billet de journée qui vous laissera bouche bée!

J'aime ça...
au naturel!

www.owlshead.com

LE PLUS HAUT DÉNIVELLÉ
DES CANTONS DE L'EST.
REMONTÉES RAPIDES-
AUCUNE ATTENTE.

Les MARDIS
et MERCREDIS

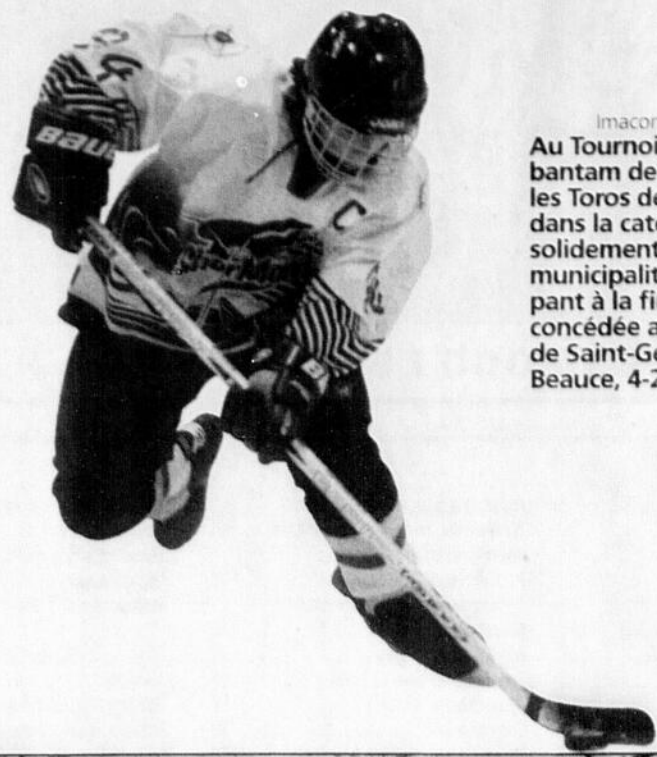
15\$
seulement

OWL'S HEAD
SKI • GOLF • TENNIS • MARINA

HOCKEY

Hebdo

Nos photographes sillonneront la région cet hiver et s'arrêteront dans les arénas afin d'immortaliser diverses scènes du hockey mineur joué dans la région. Chaque jeudi, La Tribune publiera sa page **Hockey Hebdo** où vous retrouverez ces photos. Si vous apercevez vos enfants ou un ami de vos enfants, vous pouvez contacter La Tribune au 564-5454 pour en acheter une copie. Bonne saison!



Imacom, Jessica Garneau
Au Tournoi pee-wee-bantam de Sherbrooke, les Toros de Sherbrooke, dans la catégorie A, ont solidement représenté la municipalité en participant à la finale qu'ils ont concédée aux Condors de Saint-Georges-de-Beauce, 4-2



Les Canucks de Sherbrooke pee-wee A ont atteint la finale lors de leur passage au Tournoi d'East-Broughton. Les Canucks ont gagné contre le Lightning de Laval, les Remparts de Laval avant de vaincre les représentants de Lac-Mégantic. De plus, les gardiens se sont vu remettre les trophées de la meilleure moyenne de buts accordés durant la compétition. L'équipe est composée, de gauche à droite, des gardiens Thierry Boislard et Mikael Langlois, (deuxième rangée) Tomas Croteau et Loïc Fillion, (troisième rangée) Marc-Antoine Tessier, Guillaume Nadeau, Simon Bourgeois, Frédéric Boutin, Pierre-Olivier Roy, Nicolas Plourde, Kevin Fillion-Lemay et Félix Germain. À l'arrière les assistants Pierre Boutin, Gilles Tremblay et Robert Fillion accompagnent l'entraîneur Gilles Nadeau.



Les Mineurs Sports Wellington midget A de Sherbrooke forment une équipe unie avec les Simon Roy, Jean-François Bergeron, Joshua Thomas, David Roy, Benoît Robitaille, Julien Lamontagne et Shawn Galvin...



Une belle réussite pour l'équipe X-Tremes de la zone Sherbrooke qui a récemment remporté le tournoi féminin de Saint-Hubert, dans la classe atome A. Cette équipe de championnes, dirigée par Richard Longpré, Carmen Guimont (gérante) et Michel Tremblay, sont Marilou Labrecque, Marika Therrien, Annie Bélanger, Maude-Sophie Therrien, Audrey Ménard, Sabrina Tremblay, Patricia Paré, Virginie Meunier, Caroline Longpré, Annick Raby et Marie-Sophie Glaude. L'équipe a participé à la finale du tournoi d'East Angus le week-end dernier. Annie Bélanger a été nommée meilleur gardien du tournoi.



...Yannick Jobin, Bobby Pellerin, Jamie Calhcart, Jamik Ouellette, Charles Roy, Benjamin Côté, Michaël Therrien et Hugo Regnier complètent l'équipe des Mineurs midget A de Sherbrooke.



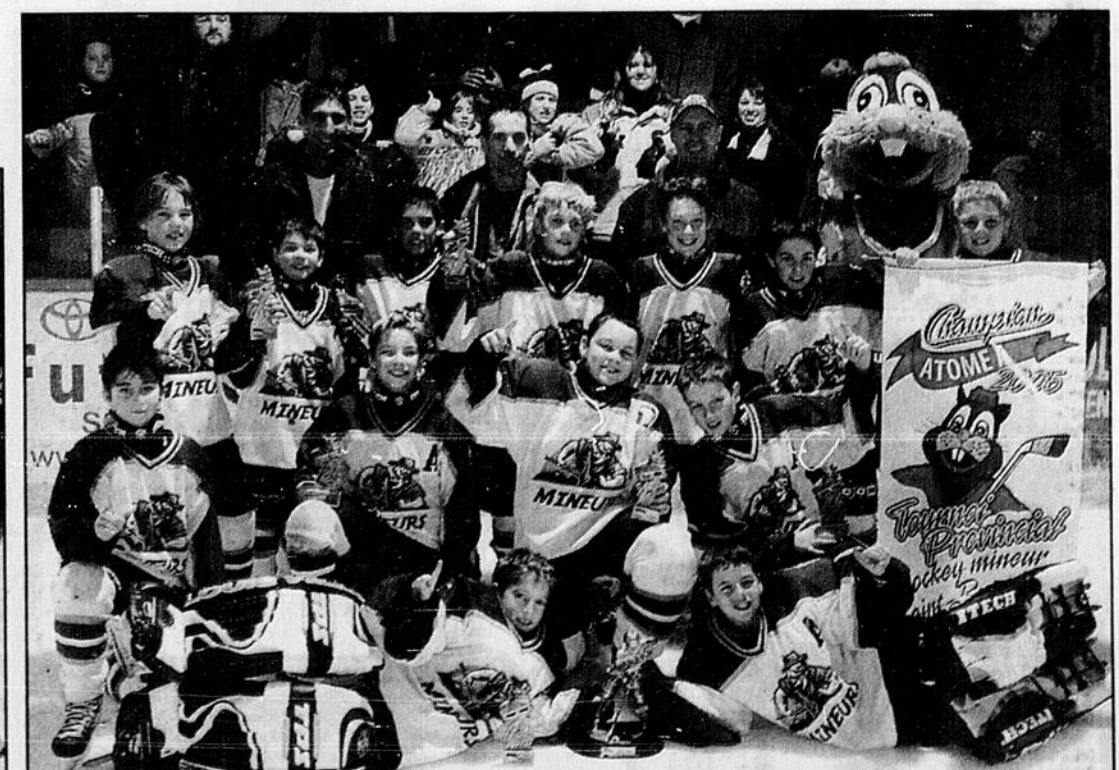
Les Hawks pee-wee B de la zone Sherbrooke ont également bien fait lors du tournoi féminin de Saint-Hubert en accédant à la finale de leur catégorie. Les Hawks sont: (première rangée) Marie-Eve Paradis, Joanie Nadeau, Pascale Daigle, Alexandra Scott-Lacourse, Myriam Bédard, Élisabeth Larochelle, Amélie Dostie, Marie-Eve Lebeau (deuxième rangée) Luc Larochelle (entraîneur adjoint), Luc Daigle (entraîneur adjoint), Marie-Ange Roy, Vanessa Côté, Tara Bélanger, Angie Chartier, Kim-Alexandra Hallé et Rock Nadeau (entraîneur).



Lors de la finale de la catégorie pee-wee B du tournoi féminin Kruger de Brompton, la victoire est allée à l'équipe «Les Girls Selpo» de Magog qui ont vaincu le Nicobec de Sainte-Perpétue par la marque de 2-0.



Une autre équipe championne pour l'organisation du Sherbrooke. Cette fois, les Avalanches bantam A qui ont remporté la dernière édition du tournoi provincial de Thetford Mines.



Les Mineurs atomes de Sherbrooke Ouest (Club Piscine) ont remporté un deuxième tournoi cette saison, cette fois-ci à Saint-Raymond-de-Portneuf. Félicitations aux joueurs et entraîneurs: Simon Pellerin, Loïc Marchand-Dion, Alexandre DeBaets, Anthony Boulianne, Olivier Labrie, Frédéric Dubreuil, Teddy Leblanc, Étienne Ouellet, Charles Rancourt, Kevin Blais, Félix Blouin, Anthony Chirico, Michel Ouellet, René Leblanc, Yves DeBaets.

De l'information au divertissement

La Tribune

vous accompagne au quotidien.

Ben



Blondinette



Hagar l'horrible



Votre horoscope



VERSEAU

du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER
L'influence de Vénus en Verseau intensifie votre magnétisme au point de vous rendre irrésistible aux yeux d'autrui! Acceptez poliment les compliments qui vous seront accordés, même s'ils proviennent de gens qui vous laissent indifférents. Au plan sentimental, voici le temps de faire des étincelles... Il vous revient de créer l'atmosphère propice au rapprochement...



POISSONS

du 20 FÉVRIER au 20 MARS
Ne prenez pas de décision hâtive en ce moment. L'affaire qui vous chagrine s'avérera n'être qu'un malentendu. Patientez un peu; tout ira mieux dès demain alors que le Soleil entrera en Poissons et que la Lune quittera le Signe des Gémeaux pour rendre visite à un autre Signe d'Eau, le Cancer. Profitez de ce jeudi pour vous consacrer à une tâche que vous remettiez à plus tard.



BÉLIER

du 21 MARS au 20 AVRIL
Quelques problèmes d'ordre pratique peuvent vous donner du fil à retordre. Prenez le temps d'analyser la situation au lieu de vous précipiter aveuglément sur la première solution. L'astuce et la présence d'esprit vous permettront de sauver les pots cassés et de vous tirer indemne d'une situation embarrassante. Possibilité de recevoir ou de récolter davantage que ce qui était prévu...



TAUREAU

du 21 AVRIL au 20 MAI
Les aspects planétaires indiquent qu'aujourd'hui la glace pourrait être brisée plus rapidement. Vous pourriez vous sentir plus à l'aise dans un contexte où dans une situation qui vous insécurisait. Retenez que les gens qui vous intimident ont le pouvoir que vous consentez à leur accorder... En faisant un petit effort pour vous extérioriser davantage, la gêne se dissipera.



GÉMEUX

du 21 MAI au 21 JUIN
L'influence de la Lune en Gémeaux fera en sorte qu'il vous sera possible d'obtenir ce que vous recherchez plus facilement que prévu. Il suffira de laisser votre intuition vous guider afin de déterminer où chercher... Par ailleurs, n'ayez pas peur de tenir tête à quelqu'un qui anticipe sur vos bonnes dispositions. Exigez que toutes vos conditions soient rencontrées.



CANCER

du 22 JUIN au 22 JUILLET
La franchise et l'honnêteté seront à l'honneur. Du moment que vous dites toute la vérité, la suite des événements sera favorable. Agissez comme il vous semblera, et rappelez-vous que la manière dont les autres choisissent de réagir par rapport à vos décisions se situe en dehors de votre contrôle. D'ailleurs une personne exerçant une grande influence vous appuiera.



LION

du 23 JUILLET au 23 AOÛT
Le succès de vos résolutions dépend largement de ce qui stimule votre volonté. Les changements que vous apportez à votre mode de vie ne doivent pas tant être motivés par un désir de plaire aux autres que par l'envie de mieux vous sentir dans votre peau. Somme toute, le progrès spirituel vous tend la main. Par ailleurs, une opportunité passée peut se présenter à nouveau.



VIERGE

du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE
Le passage de la Lune au carré de votre Signe, en Gémeaux, pourrait occasionner un retard ou un malentendu aujourd'hui. Envisagez une autre option comme alternative à votre plan d'action original. Un entretien vous permettra de percevoir une situation plus adéquatement, mais il faudra probablement poser des questions directes afin de savoir exactement à quoi vous en tenir.



BALANCE

du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE
Le trigone que forme aujourd'hui la Lune en Gémeaux avec Jupiter en Balance annonce un climat d'abondance et de générosité. Il est possible d'obtenir davantage qu'escompté, si ce n'est pas carrément le maximum. L'entraide sera à l'honneur, et un bon coup de pouce provenant de votre entourage vous aidera à sortir facilement d'une situation complexe.



SCORPION

du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE
Les sous-entendus risquent de ne jamais être compris, ni même captés. Aussi, est-il préférable de dire les choses directement et ouvertement. Avant de passer par quatre chemins afin d'épargner les sentiments des autres, demandez-vous s'ils craignent de même les rôles étant inversés. Mercure en Poissons facilitera vos communications; vous n'avez donc rien à appréhender.



SAGITTAIRE

du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE
Le séjour de la Lune en Gémeaux, face au Sagittaire, contribuera sans doute à vous offrir un jeudi riche en émotions. Certains proches auront besoin de plus de temps pour franchir les mêmes étapes que vous. Mais évitez de vous épuiser en fournissant des efforts en vain; vous ne pouvez pas rendre service à quelqu'un qui n'a pas encore décidé de s'aider.



CAPRICORNE

du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER
La discipline personnelle vous ouvre la voie du succès. Servez-vous de l'influence de Mars en Capricorne pour renforcer votre détermination. Rappelez-vous des décisions et des résolutions que vous avez prises récemment et demeurez-y fidèle. Une personne que vous connaissez peut vous épauler et vous accompagner dans une nouvelle démarche.

Éphémérides

C'est le 17 février 2005.

2003 - L'accès en voiture au centre de Londres est désormais payant afin de réduire de 20 pour cent la circulation dans les rues régulièrement bouchées de la capitale britannique. - Une bousculade dans une discothèque de Chicago après une dispute fait 21 morts et 57 blessés.

2001 - Echoué volontairement, un cargo laisse 908 immigrants clandestins kurdes sur une plage de Saint-Raphaël, en France.

2000 - Ottawa décide que la Banque du Canada n'émettra plus de billets de 1000 \$, trop commodes pour le blanchiment.

1999 - À Berlin, quatre Kurdes dénonçant la capture par la Turquie d'Abdullah Öcalan sont tués par les gardes armés du consulat d'Israël.

1992 - A Milwaukee, Jeffrey Dahmer est condamné à la prison à vie pour 15 meurtres ainsi que cannibalisme.

1984 - Combats entre forces irakiennes et iraniennes, 150 km à l'est de Bagdad, qui feront en deux jours plus de 4000 morts.

1982 - À Londres, où est gardé depuis 1867 l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, le Parlement accepte le principe d'une nouvelle constitution canadienne, suivant la demande d'Ottawa.

1979 - Début d'un bref conflit sino-vietnamien; des Chinois, soutenus par l'aviation et des blindés, entrent au Vietnam.

1972 - Richard Nixon amorce la première visite d'un président américain en Chine communiste.

1969 - Une conférence de pays francophones, dont le Québec, débute au Niger.

1967 - Au Québec, une loi met fin à une grève chez les enseignants.

1965 - Le premier ministre Lester Pearson annonce que l'âge pour toucher la pension fédérale passera peu à peu de 70 à 65 ans. - Une sonde Ranger est lancée de la Floride vers la Lune, où elle s'écrasera trois jours plus tard après avoir pris plus de 7000 photos.

1945 - Les Russes chassent les nazis du site de Peenemuende, au bord de la Baltique, d'où étaient lancés les missiles V-2; l'ingénieur Werner von Braun sera recruté par les Américains.

1944 - Les forces américaines attaquent les Japonais sur l'atoll d'Eniwetok, dans le Pacifique.

1934 - Le roi Albert Ier se tue lors d'une escalade de rochers, à Marche-les-Dames, en Belgique.

1932 - Au Yukon, Albert Johnson, dit Mad Trapper, est tué dans une fusillade avec des agents de la GRC.

1909 - Geronimo, dernier chef apache à s'être rendu aux troupes américaines, meurt à Fort Sill, à l'âge de 80 ans.

1904 - À Milan, première de 'Madame Butterfly', de Giacomo Puccini.

1880 - À Saint-Petersbourg, le tsar Alexandre II survit à l'explosion d'une bombe, dans la salle à manger du Palais d'hiver.

1871 - En France, Adolphe Thiers devient chef du pouvoir exécutif.

1865 - Durant la guerre de Sécession, Columbia, capitale de la Caroline du Sud, est incendiée.

Ils sont nés un 17 février:
Le géologue et physicien suisse Horace Benedict Saussure (1740-99)

L'économiste anglais Thomas Malthus, partisan du contrôle des naissances (1766-1834)

Il nous ont quittés un 17 février:
1998: Ernst Jain et militaire allemand (1895)

1996: l'écrivain français Hervé Bazin (1911)

1919: le premier ministre canadien Wilfrid Laurier (1841)

Citation du jour:
'Comprendre Platon, ce n'est pas beaucoup; il faut être soi-même Platon et penser difficilement.'

(Alain, Propos de littérature)

Le mot perdu

LE TRAVAIL - Un mot de 9 lettres

R	E	R	T	A	N	O	R	T	A	P	L	A	C	E
E	E	D	E	R	E	G	N	O	L	L	A	R	R	T
I	R	G	U	T	A	C	H	E	R	O	E	Y	E	E
M	D	A	A	R	S	I	R	E	P	I	U	Q	E	P
O	N	L	R	G	S	U	R	E	L	E	V	E	R	R
N	O	E	A	G	N	I	J	E	R	U	E	D	R	A
O	T	R	R	I	V	E	R	A	P	E	R	R	E	T
G	Y	E	T	A	P	E	R	O	E	I	G	E	T	E
R	V	R	X	N	M	D	S	R	T	O	U	T	I	L
E	U	E	E	D	U	E	E	U	R	V	I	U	B	E
C	A	D	N	V	R	C	R	E	I	N	Q	M	E	R
R	E	I	R	T	A	O	U	L	R	E	T	U	D	E
I	R	G	E	S	E	L	A	B	O	R	E	R	A	P
R	U	E	E	I	R	E	F	F	E	C	T	I	F	O
E	B	R	I	O	N	R	R	E	N	I	B	O	S	S

AJUSTER	ELABORER	OUTIL	RELIER
ARDEUR	ENGAGER	PARER	RENOVI
ARDU	EQUIPE	PATRONAT	REPOS
ARPETE	ERGONOMIE	PAYER	RIVER
ARRET	ETUDE	PETIR	RUDE
BINER	EXTRA	PLACE	TACHE
BLEU	FERIE	POSER	TAPER
BOSS	GALERER	RALLONGE	TONDRE
BUREAU	GERER	RAMER	TRAIRE
CREER	GREVE	RAPER	TRIER
DEBITER	LAVER	RATELER	VENTE
ECOLE	LOUER	RECASER	VIRER
ECRIRE	MUTER	REDIGER	
EFFECTIF	NOIR	RELEVER	

Solution du dernier problème : PACHACAMAC

17 février 2005

No 825

Les mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

17 février 2005

No 832

HORIZONTALEMENT

- Qui sent l'hérésie - Avant l'après-midi.
- TGV - Mouche vivipare.
- Gloussé - Palissade de bois dont on entourait les châteaux fortifiés - Éruptions.
- Bête de somme - Jetons aux usages multiples dans l'Antiquité.
- Parties latérales de la tête - Planète.
- Partie chantée par un soliste, dans un opéra - Sur la table - Placé.
- La cinéaire en est un.
- Décomposé, en parlant d'un mot - Enveloppe qui sert à protéger.
- Molybdène - Poisson plat.
- Recruter - Grand empire.
- Abréviation chrétienne - Bouffies.
- C'est la résidence du président de la France - Villa de Tivoli.

VERTICALEMENT

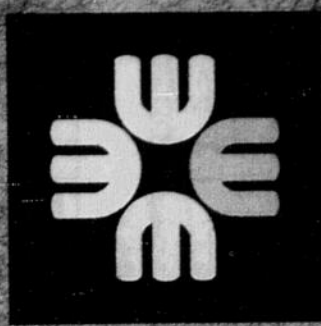
- Ruses habiles.
- Se soulager - Personne ayant un grand pouvoir.
- Indique le lieu - Exprimée - Très rare en juillet.

- Enchaînement logique - Mets espagnol.
- État harmonieux - Elles sont permanentes sur l'Everest.
- Interrompt - Grand-mère.
- Du verbe être - Pour soutenir un bras blessé.
- Couleur locale - Bar du Far West américain.
- Amontillado - Absence de fioritures.
- Préjugés - Cassiers.
- Étoiles de mer - Pour désigner.
- Cérémonies religieuses - Élargi.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	S	E	R	A	B	L	E	S		F
2	A	V	O	U	E	R		I	M	I	T	E
3	C	R	U	S		D	E	S	I	R	E	R
4	H	E	P		M	U	T	I	N	E		V
5	I		E	P	I		A	B	C		C	E
6	S	T		A	N	E		L	E	C	O	N
7	T	U	R	L		U	T	T	E		L	E
8	E	R		I	S	I	S		T	A	U	
9	B	E	R		R	E	T	O	U	R	S	
10	T	I	R		T	E	T	I	N	S		U
11	I	N	O	U		I		S	E	N	E	V
12	C	E	S		F	R	E	N	E	S	I	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



CARREFOUR DE L'ESTRIE

LA CLINIQUE DES PROS SALON PLEIN AIR



17.18.19.20 février

10^e anniversaire

MAIL SEARS

Sherbrooke Mitsubishi
Hyundai Sherbrooke

MAIL CENTRAL

Suzuki
Centre de plongée Nord Sud
Gagné Lessard sport
Marina 2000
Caravanes 55
Centre nautique Memphrémagog
Batterie Expert
École de sécurité nautique du Québec
Profitez-en pour passer votre cours de compétences



Taxidermie Pascal Therrien qui a remporté
la plus haute distinction, le prix **Rick Davis Award**
des taxidermistes du Québec

MAIL LA BAIE

Charbonneau sport
Relais Toyota
Val Estrie Ford
Boutique 30 degrés
Estrie Marine Polaris

MAIL ZELLERS

Évasion hors piste

LUNDI 21 FÉVRIER

TIRAGE

Gagnez

500 \$

en bon d'achats

du **Carrefour de l'Estrie**.

Remplissez vos coupons dans le mail central.

TIRAGE

d'un survolteur,

d'une valeur

de **200 \$**

gracieuseté de

Batterie Expert.

Remplissez vos coupons
au kiosque de **Batterie Expert**



CARREFOUR DE L'ESTRIE

3050 boul. Portland, Sherbrooke
563-1907

UNE PRÉSENTATION DE :

**Centre Nautique
Memphrémagog**
819-868-0930
141, rue Centre, Magog

**MARINA
2000**
6030, Boul. Bourque,
Rock-Forest

**ESTRIE
MARINE POLARIS**
7030, Boul. Bourque,
Rock Forest (819) 864-4000

GAGNÉ LESSARD
COATCOOK SPORTS
Coaticook - (819) 849-4849